

Acte II scène 2

Dialogue entre TRISTAN et LA PRÉSENTATRICE, Antonia ;
puis témoignage de L'INTERNAUTE BOBO Ricardo

LA PRÉSENTATRICE. On se retrouve ensemble pour cette deuxième partie de *À vous de juger*, la seule l'émission où l'unique juge c'est vous ! C'est toujours Antonia qui vous accueille. Et aujourd'hui, nous parlons de ce sujet **normal** qu'est l'homosexualité. Nous écoutons et coupons toujours la parole à notre invité du jour, Tristan, 25 ans, qui n'est pas vraiment un homosexuel. Il commence à s'accepter vraiment tel depuis qu'il a renié son *coming out*. Et ce sera la guérison totale, le « birth gain », quand il va rencontrer l'amour...

Dès à présent, nous allons parler de la vie amoureuse de Tristan. « *Séquence Love* », pour vous, pour *À vous de juger*. Top Générique.

(Générique. La pouf blonde passe avec sa pancarte « ACTION ».)

RÉGISSEUR. *(En voix susurrée.)* À vous de juger, À vous de juger...

LA PRÉSENTATRICE. Alors Tristan, pour cette « *Séquence Love* », moi et toute l'équipe de *À vous de juger* avons décidé de vous réserver une surprise de taille, puisque nous allons maintenant accueillir sur ce plateau quelqu'un avec qui vous avez eu un échange très ffffort, et qui a retrouvé miraculeusement votre trace. La magie du virtuel, vous savez ce que c'est... Il vient vous faire en direct, et spécialement pour les caméras de *À vous de juger*, une demande officielle. Nous recevons, sous un tonnerre d'applaudissements, notre invité-mystère.

(Bruitage de foule hystérique. La pouf blonde passe avec sa pancarte « FRISSON ». On voit derrière un drap blanc, en ombres chinoises, L'INTERNAUTE BOBO – d'ailleurs, il fait le clown derrière, en mimant des figures connues et ultra-connues du théâtre d'ombres.)

LA PRÉSENTATRICE. L'excitation est à son paroxysme sur le plateau de *À vous de juger*. Tristan, pas trop intimidé ?

TRISTAN. Intimidé, c'est pas le mot...

LA PRÉSENTATRICE. *(Agressive.)* Alors c'est quoi ???

TRISTAN. Je me demande ce que c'est que cette mascarade. Sur le contrat, vous ne deviez que me juger parce que je me dis homosexuel et continent.

LA PRÉSENTATRICE. *(En fausse sourdine, avec méchanceté.)* Écoute, t'as voulu te montrer devant les caméras. Maintenant, t'assumes les aléas du direct, petit merdeux... *(Se dirigeant cette fois avec un grand sourire au public.)* Donc cher public, voici le moment tant attendu devant vos caméras ébahies. À 10, le rideau qui sépare Tristan du Bonheur, le rideau qui marquera le deuil de son homophobie, va enfin tomber et dévoiler le visage de l'Amour. Alors comme des cons, vous allez compter jusqu'à 10. Dans l'ordre décroissant. Pas des pains au chocolat. *(Elle se tourne vers la pouf blonde pour la forcer à rire avec elle de sa blague de merde.)* Allez, tous avec moi ! 10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1... Zéroooooo !!!

(Le rideau s'effondre, et laisse apparaître L'INTERNAUTE BOBO.)

LA PRÉSENTATRICE. On va laisser les amoureux se retrouver... et s'accoupler. (*Encourageant le public. La pouf blonde passe avec une pancarte « TENDRESSE ».*) Le bisou ! Le bisou ! Le bisou !

(*TRISTAN se lève, résiste au fauve qui lui vient dessus, et parvient à échapper au bisou grâce à l'intervention de la pouf blonde qui remet l'internaute dans son cercle blanc dessiné au sol.*)

LA PRÉSENTATRICE. (*Amusée.*) Un peu de tenue, monsieur. (*En aparté au public.*) Sa tête me dit quelque chose... je me demande si j'ai pas déjà couché avec lui... bref... (*De nouveau tout fort.*) On va laisser Tristan reprendre ses esprits, et donner la parole à notre invité-surprise... qui s'appelle... qui s'appelle ???

L'INTERNAUTE BOBO. Ricardo.

LA PRÉSENTATRICE. Ricardo, c'est ça !

L'INTERNAUTE BOBO. Non. Pas Ricardo Sessa. Ricardo tout court.

LA PRÉSENTATRICE. (*Se remettant vertement du quiproquo.*) C'est un nom latino-américain ?

L'INTERNAUTE BOBO. Non. C'est pas mon vrai prénom. Ricardo, tu comprends, ça le fait mieux que Jean-Marc... Ça fait plus « Citoyen du Monde ».

LA PRÉSENTATRICE. Oui, c'est sûr.

L'INTERNAUTE BOBO. Tu veux un peu de mon cake roquefort-banane-cannelle ?

LA PRÉSENTATRICE. Non merci, ça va aller. Donc Ricardo, présentez-vous, et faites votre demande officielle à Tristan. Comme en répétitions.

L'INTERNAUTE BOBO. Je m'appelle effectivement Ricardo (... ou Jean-Paul... ou Gérard. Ça dépend des heures). J'ai rencontré Tristan il y a un mois maintenant, et ça a été immédiatement... immédiatement...

LA PRÉSENTATRICE. ... le coup de foudre !

L'INTERNAUTE BOBO. (*Comme un automate lobotomisé, sur un ton monocorde.*) Oui, c'est ça... le coup de foudre...

LA PRÉSENTATRICE. Appelons une chatte une chatte. Et ensuite, que s'est-il passé ? Racontez-nous votre drame. (*Comme si elle soliloquait au téléphone.*) ... Oui... oui... d'accord... je comprends... oui... c'est très intéressant.

L'INTERNAUTE BOBO. Eh bien j'étais tranquillement en train de « chater » sur internet avec Tristan. C'était un moment complètement magique. Il m'a avoué qu'il m'aimait. (*Changement de ton. Beaucoup plus psychopathique. Façon « Syndrome de Tourette ».*) Oui Antonia. J'ai eu la confirmation. Ce faux prophète n'était pas vraiment continent : je suis tombé sur lui sur un site de rencontres gays et il m'a même fait de avances.

TRISTAN. Il ment. C'est totalement faux.

L'INTERNAUTE BOBO. Et puis après, sans explication, ce **connard** s'est volatilisé ! Comme tous les autres. Et pas moyen de remettre le grappin dessus !

LA PRÉSENTATRICE. Et ensuite, que s'est-il passé ? (*En aparté à L'INTERNAUTE BOBO.*) Comme en répétitions. Troisième paragraphe, alinéa 5...

L'INTERNAUTE BOBO. J'étais tellement mal que, pour en finir avec la vie, j'ai fait une tentative de suicide au yaourt périmé. Mais ça n'a pas marché. Alors j'ai décidé de prendre les gros moyens et de venir vers toi, Antonia, pour te demander de l'aide et pour réaliser mon rêve. (*Comme un enfant.*) Parce que Antonia, elle réalise tous les rêves.

LA PRÉSENTATRICE. C'est bien, ma bête, c'est bien. (*Elle fait semblant de lui donner des croquettes pendant qu'il mime le chien qui piaffe et lèche la main de sa maîtresse.*) T'es un bon chien... Et grâce à moi Antonia, et à toute l'équipe de *À vous de juger*, nous avons retrouvé la trace...

L'INTERNAUTE BOBO. (*Sur un ton très mécanique et froid.*) ... du garçon sur qui j'avais **flashé** et avec qui j'avais eu **un bon feeling** pour vivre une belle histoire ou **un petit bout de chemin**, lol.

LA PRÉSENTATRICE. C'est ça. Et il est là, rien que pour toi, Ricardo... et pour vous, public chéri de *À vous de juger*.

(*On entend le bruitage d'un public, et la pouf passe avec une pancarte « CONNARDS »*)

L'INTERNAUTE BOBO. C'est comme dans un rêve, sauf que c'est comme si qu'on s'rait dans le réel.

LA PRÉSENTATRICE. (*En bonne maman toute doucereuse.*) Mais oui, Ricardo. C'est tout l'art de la télé de vous faire croire que tout ce qui est possible pour une personne est possible pour tous. (*Se tournant vers TRISTAN.*) Tristan, j'imagine que votre émotion est immense.

TRISTAN. (*Révolté.*) J'aimerais surtout savoir comment vous avez réussi à retrouver sa trace ?

LA PRÉSENTATRICE. (*Rires.*) Les médias sont le nouvel Œil de Moscou ! Le pouvoir des « méchants » hommes politiques, c'est du passé... Vous n'avez pas encore compris ? (*Se dirigeant à Ricardo.*) Ricardo, voici le moment tant attendu de votre demande à Tristan. Chers amis téléspectateurs, vous êtes prêts ?

(*La pouf montre une pancarte « OUI » au public, qui doit lire docilement l'écrêteau.*)

LA PRÉSENTATRICE. Vraiment prêts ?

(*Le public est censé lire à nouveau l'écrêteau.*)

LA PRÉSENTATRICE. (*Galvanisant son public comme dans les concerts.*) Je n'entends rien !

(*La pouf montre une pancarte « OUI » au public, qui doit lire bêtement l'écrêteau.*)

LA PRÉSENTATRICE. Est-ce que vous êtes vraiment cons ?

(*La pouf montre une dernière fois la pancarte « OUI »*)

LA PRÉSENTATRICE. C'est bien ce que je pensais. Ricardo, nous vous écoutons !

L'INTERNAUTE BOBO. *(Comme s'il lisait un texte mal.)* Cher et tendre Tristan. Je sais que c'est une demande un peu officielle qui t'intimidera, vu que tu es un jeune homme moderne, « dans la vible » comme on dit, plein de vitalité, qui danse la vie, qui rie la vie, qui vache qui rit. Mais voilà, depuis notre rencontre, je ne pense qu'à toi jour et nuit. Je voudrais passer ma vie avec toi tout le temps, te connaître pour tes défauts mais z'aussi tes qualités.

LA PRÉSENTATRICE. *(Mimant l'émotion extrême.)* C'est magnifique...

L'INTERNAUTE BOBO. Alors je voudrais savoir si tu veux tomber amoureux de moi.

(Grand silence. Roulement de tambour.)

LA PRÉSENTATRICE. Je sens que le public est survolté. Tristan va-t-il enfin accepter de tomber amoureux ? Va-t-il enfin aimer ?

(Bruitage de public euphorique. La pouf passe avec une pancarte « SUSPENS ».)

LA PRÉSENTATRICE. Attention à ce que vous allez répondre Tristan... Pensez à la possibilité de votre remise en liberté !!!

(Bruitage de public mécontent. La pouf passe avec une pancarte « LYNCHÉZ-LE ». Le public hue TRISTAN. Les tambours s'arrêtent.)

LA PRÉSENTATRICE. *(Hystérique.)* Tristan !!! Pour les téléspectateurs de *À vous de juger* ! Pour le chèque à l'association caricative !!! Pour faire plaisir à Antonia !!!

TRISTAN. Je...

LA PRÉSENTATRICE. Bravoouoou !!!! Il a dit « oui » ! On applaudit bien fort nos tourtereaux !!!

(On entend le générique de l'émission. La pouf asperge de confettis, de pétales de roses, et de cotillons, le « couple ». L'INTERNAUTE est aux anges et court rejoindre TRISTAN.)

LA PRÉSENTATRICE. Je vous laisse savourer ces quelques images du Bonheur retrouvé. C'est le Miracle de l'Amour.

(Elle s'écarte puis revient dans le champ des caméras.)

LA PRÉSENTATRICE. Pardonnez-moi, chers amis téléspectateurs. Je crois que Ricardo nous doit quelques explications.

L'INTERNAUTE BOBO. Oui. Je tenais à dire à tous ceux qui nous regardent que je suis pas du tout homo, mais 100% sensuel... enfin, humain, quoi... et que l'histoire qu'ils voient maintenant n'a rien de sexuel.

TRISTAN. Ah si ! Vous voulez me forcer à... !

LA PRÉSENTATRICE. (*Coupant la parole.*) Tristan, calmez-vous, asseyez-vous et détendez-vous.

L'INTERNAUTE BOBO. Dis-nous ce que tu ressens. Là. Maintenant. Tout de suite.

LA PRÉSENTATRICE. (*En bonne psy du Planning Familial.*) C'est important d'exprimer.

L'INTERNAUTE BOBO. (*À Antonia.*) Laissez-moi faire, Antonia. Je crois que Tristan a des peurs infondées et qu'il a juste besoin d'être rassuré. (*Soudain tout cool et apaisé.*) Qu'est-ce qui t'effraie, bonhomme ? C'est une vraie question. J'aimerais vraiment saisir. (*Changeant de sujet et se roulant une cigarette.*) Tu fumes ?

TRISTAN. Non merci.

L'INTERNAUTE BOBO. Tu m'fais marrer. T'es marrant...

TRISTAN. Pourquoi ?

L'INTERNAUTE BOBO. (*Petit rire de « cool ».*) Moi tu sais, les relations homos, ça m'intéresse pas. Mais alors pas du tout. (*Il dit ça de manière hyper lascive et dégueulasse, en écartant les jambes.*)

TRISTAN. C'est pas parce que je suis ouvertement homo que je dois laisser la terre entière me passer dessus, et laisser tous les mecs prétendument « hétéros » comme toi en profiter.

(*Bruitage « Woooo » de provocation du public, comme si Ricardo venait de se faire casser.*)

L'INTERNAUTE BOBO. Tu sais, deux mecs ou deux nanas qui se donnent du plaisir, c'est la nature. Tu feras comment quand tu tomberas amoureux d'un mec hétéro, un jour ? J'parie qu'c'est ton plus grand fantasme, ça, d'ailleurs, les mecs hétéros... C'est le fantasme de tous les homos d'ailleurs.

TRISTAN. J'en ai fait mon deuil.

L'INTERNAUTE BOBO. Après, moi, j'suis tolérant. Le seul truc qui me dérange dans l'homosexualité, c'est le côté ghetto, tu vois ? Je trouve que la *Gay Pride*, c'est ça qui a créé l'homophobie. Les médias, ils montraient que les grandes folles avec une plume dans le cul. Pas les homos normaux comme toi et moi ... euh... j'veux dire... comme toi. (*Regards insistants. Pause.*)

TRISTAN. Tu sais, les « plumes dans le cul », comme tu dis, avant que vous les éradiquiez, ont eu le courage de dire tout haut à notre société que l'homosexualité n'était pas banale... même si elles agressaient plus qu'elles n'expliquaient... même si elles mimaient plus qu'elles ne dénonçaient.

L'INTERNAUTE BOBO. En fait, homo, hétéro, bi, trans, c'est que des étiquettes. Des clichés réducteurs.

TRISTAN. Il n'y a pas de cliché sans feu.

L'INTERNAUTE BOBO. L'obligation actuelle de se définir absolument (« Je suis Charlie, Je suis Noir, Je suis Gauchiste, Je suis violet, Je suis homo »), c'est de l'exhibition marchande et narcissique. Un peu de pudeur, putain ! Tiens, moi, par exemple, tu serais bien emmerder de devoir me classer dans une catégorie.

TRISTAN. Détrompe-toi. Tu te comportes typiquement comme quelqu'un qui se définit comme « hétéro »..., c'est-à-dire un mec bisexuel mais qui ne l'assume pas.

L'INTERNAUTE BOBO. Et quand bien même je serais intéressé pour que tu me sucés, où serait le problème ?

TRISTAN. (*Outré.*) Et ta femme ?

L'INTERNAUTE BOBO. (*Dans un rire ironique.*) L'autre... ma femme... Il est marrant, lui. Écoute. On a le droit d'expérimenter et d'être curieux, non ? D'ailleurs, t'as pas eu besoin de me dire que t'étais homo... Je l'ai repéré tout de suite... J'ai un sixième sens pour ça. J'ai fait psycho.

TRISTAN. Désolé, mais je ne me reconnais pas dans ta conception de l'amour...

(*Bruitage « Woooo » de provocation du public, comme si Ricardo venait de se faire casser.*)

L'INTERNAUTE BOBO. Moi, je crois que si. On se ressemble plus que tu ne le crois. C'est juste que t'as pas du tout l'air de croire à l'amour, et plus généralement aux sentiments. Tu veux que je te dise ?

TRISTAN. Non, j'veux pas.

L'INTERNAUTE BOBO. Eh bien j'te l'dis quand même. T'es terrorisé par le plaisir. T'as encore des barrières. En fait, ça se voit que t'es catho. D'ailleurs, comment tu concilies ta foi avec ta sexualité ? Là aussi, c'est une vraie question.

TRISTAN. (*Silence.*)

L'INTERNAUTE BOBO. Qu'est-ce que t'as ? Tu dis rien ? Un conseil Tristan. Si tu ne veux pas être déçu, ne vise pas trop haut... Qui ne tente rien à rien. (*Pause.*) Tristan, ce n'est pas parce que tu ne t'aimes pas et que tu as vécu un passé homosexuel glauque que tu dois parler au nom de tous, et imposer l'abstinence pour tous.

TRISTAN. Je n'ai jamais eu de passé homosexuel glauque. Et je n'impose la continence à personne. Je dis juste qu'elle est le meilleur chemin de bonheur pour une personne durablement homo.

L'INTERNAUTE BOBO. Mais là encore, au risque de me répéter, je suis pas homo ! (*Avec un air entendu.*) Il est vrai que je plais beaucoup aux homos... (*Gros blanc.*) Et que si on sort ensemble, ce sera de l'amour. Pas de l'homosexualité. En amour, y'a pas de règle et y'a pas de mots...

TRISTAN. Si. L'amour a des lois. Et le Verbe s'est fait chair.

L'INTERNAUTE BOBO. Ça, c'est ton environnement culturel qui te le fait dire. Mais en réalité, l'amour n'a pas de frontière. T'as pas vu « The Bubble » ? C'est un film vachement pudique, qui raconte l'histoire d'amour entre un Palestinien et un Israélien.

TRISTAN. (*L'interrompant.*) Merci, merci.

L'INTERNAUTE BOBO. Faut un peu sortir de ses dogmes, de tes schémas. Je sais pas, moi. Il faut évoluer. Je vis mes plans Q comme des rapports humains d'égal à égal, mais pour moi, c'est pas de l'homosexualité. C'est même pas de la sexualité. Y'a beaucoup de tendresse.

TRISTAN. (*Ironique.*) C'est de la pansexualité ?

L'INTERNAUTE BOBO. C'est un échange égalitaire, où chacun existe pour ce qu'il est, se donne à l'autre et exprime ses sentiments comme il l'entend.

TRISTAN. Il n'y a pas d'amour ni de véritable sexualité sans la différence des sexes.

LA PRÉSENTATRICE. (*Amusé et surjouant l'hallucination.*) Vous avez vu, Ricardo, comme il est buté ? Je n'osais même pas intervenir...

L'INTERNAUTE BOBO. Oui. Le problème avec Tristan, c'est qu'il n'accepte pas les avis différents. Il ne faut pas contrarier sa Majesté, attention !

TRISTAN. Croire en la Vérité, c'est imposer son avis, ou refuser celui des autres ? Je savais pas.

L'INTERNAUTE BOBO. Si tu le dis. En tout cas, tu t'exprimes en ton nom, et moi, je garde aussi mon opinion. Chacun la sienne. Moi, je ne hiérarchise pas. Le doute est ma Vérité. Il n'y a pas de système de croyances qui tienne. Les religions sont les principales causes de conflit sur Terre. Il faut les éradiquer.

LA PRÉSENTATRICE. C'est magnifique, ce que vous dites, Ricardo. Il nous faut transcender les différences, les étiquettes, les croyances ! On l'applaudit bien fort.

(*Applaudissements enregistrés.*)

TRISTAN. Dans l'Église, tu trouves le meilleur et le pire. Ce n'est pas une raison pour y nier le meilleur.

L'INTERNAUTE BOBO. Ça me gave, ceux qui refusent d'évoluer.

TRISTAN. Vous, les bobos, vous êtes obnubilés par le progrès.

L'INTERNAUTE BOBO. Qu'est-ce qu'il raconte ? On n'est pas bobos !

LA PRÉSENTATRICE. Alors, Ricardo, votre diagnostic final du Cas que vous avez devant vous (?)... et qui vous a quand même mis un gros râteau devant des millions de téléspectateurs, je me permets de le souligner...

L'INTERNAUTE. Vous voulez que je vous dise ? C'est un grand malade, ce mec ! Il s'oppose à l'ouverture et à l'amélioration de l'Humanité. J'ai jamais vu ça ! Il faut qu'il consulte ! J'connais un très bon psy : moi-même !

TRISTAN. C'est étonnant que des gens comme vous, qui n'avez que le mot « Amour » en bouche, soyez aussi haineux...

LA PRÉSENTATRICE. Mais allez-y Tristan ! Insultez-nous tant que vous y êtes !

L'INTERNAUTE BOBO. Ça vit à Étienne, c'est célibataire sans enfant, ça fréquente une religion de frustrés sexuels et de curés tous homos refoulés... et ça donne des leçons à tout le monde !

TRISTAN. C'est pas ça. Vous ne comprenez pas.

L'INTERNAUTE BOBO. Vas-y ! Dis qu'on est tous cons sauf toi !

(TRISTAN ne réagit plus.)

L'INTERNAUTE BOBO. Game over. Votre interlocuteur clôt la conversation et vous a mis sur sa liste noire.

(La lumière s'éteint sur L'INTERNAUTE BOBO. Il sort de scène.)